# HELLHAMMER [Swi] Demon entrails (Prowlin’ Death Recs / Century Media Recs - 2008)




**HELLHAMMER** pourrait presque faire passer **VENOM** pour un groupe de metal progressif,
c’est dire le côté embryonnaire de la chose. Et pourtant on a affaire ici au groupe le plus influent, ok ex aequo avec les vilains **BATHORY**, en matière de metal extrême moderne, demandez donc à **MAYHEM** et autres trublions made in Hell ce qu’ils pensent du groupe suisse...! Procréateurs (of the wicked ?) des genres qu’ils abordent innocemment - death, black, doom - et néanmoins continuateurs d’une longue tradition de heavy metal lourd et craspec (écoute-moi *Triumph of Death* tiens !), **HELLHAMMER** chambouleront les esprits de toute une génération de satanistes du Sonntag (ach la Suisse allemande), d’apprentis tueurs en série et autres blousons noirs peu recommandables. Et c’est vrai qu’à l’écoute de cette compilation des trois démos moisies du groupe, on reste surpris du caractère actuel de ces morceaux que tout le monde essaie de réinventer sous prétexte d’un attachement aux racines de carnaval. Il est tout simplement, irréméDIABLEment, impossible d’arriver à égaler l’outre-tombe de *Death fiend*, *Triumph of Death* et *Satanic rites*, à part peut-être post mortem avec un micro pour enregistrer la mécanique mastication des vers qui te bouffent façon

doom / death. 29 titres dans un double digifile sobre mais classe. Indisfuckingpensable.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.